

Des Plans Nationaux d'Action en actions !



Julien TOMMASINO,
Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne



Sur la tourbière de Jouvion sur la commune de St Donat (63) dans l'Artense, la Gentiane pneumonanthe est en voie de régression. Cette plante est intimement liée à l'Azuré des Mouillères, espèce bénéficiant d'un Plan Régional d'Actions en Auvergne-Rhône-Alpes et que l'on retrouve sur le site, tout comme les fourmis du genre *Myrmica*, nécessaires au cycle de l'Azuré.



Sur cet Espace Naturel Sensible du Puy-de-Dôme, animé par le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne, dans le cadre du Programme Régional d'Actions, le Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne a testé en 2018 des décapages de matière végétale selon 3 épaisseurs différentes : 15, 30 et 45 cm de profondeur. Des semis de graines de Gentianes pneumonanthes récupérées sur le site ont été faits juste après selon 3 modalités par profondeur : pas de semis, semis, semis sous couvert (léger paillage).

A l'été 2020, un suivi a permis de mettre en évidence la présence de Gentianes pneumonanthes en fleur dont certaines accompagnées de pontes d'Azurée des mouillères ! Le décapage qui semble le plus favorable à la gentiane est celui effectué à 15 cm puis vient celui à 30 cm. La végétation n'a pas encore pris sur le plus décapé, possiblement à cause de la stagnation importante d'eau au printemps. Ce sont donc des résultats encourageants et qui permettront d'orienter les pratiques de gestion.



Le rapport complet est disponible sur
http://cen-auvergne.fr/sites/default/files/fichiers/2020_bilan_decapage_jouvion.pdf

Même problématique et même cadre sur les zones paratourbeuses du Bois de Domais, commune de Picherande (63), dans le Sancy. Là, 5 ha ont été laissés en libre évolution et une remise en pâturage a été faite sur 2 autres hectares environ. L'équipe de gestion du Conservatoire d'espaces naturels a posé des clôtures permettant à 8 génisses de pâturer deux fois 15 jours environ, en période sèche. 2020 fut la première année de pâturage, des suivis seront nécessaires pour suivre l'évolution des gentianes et des papillons.

Idem sur le site du Cimetière Enragé à Bagnols (63) avec la remise en pâturage d'environ 4,5 ha d'un site qui en fait environ 12. Deux chevaux Mérens ont commencé à pâturer le site cet automne et déjà un effet d'ouverture se fait sentir. A suivre aussi.

Outre l'aspect préservation des Azurés, ces actions permettront de mieux connaître les exigences de l'espèce et d'encore mieux orienter les actions de gestions. Cela permet aussi de tisser encore de nouveaux liens avec les agriculteurs, qui avec le changement climatique voient de plus en plus l'intérêt des zones humides.

Avec le soutien de :

